

Pierre Béhel

Star Peace

Foutez la paix aux étoiles !

Space-opera parodique

Star Peace

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

En France, la loi du 11 mars 1957 n'autorise sans autorisation expresse de l'auteur que les copies et reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste ainsi que les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Pour les autorisations et conditions de diffusion, d'adaptation et de traduction, merci de vous reporter au site web de l'auteur qui précise les différentes licences disponibles.

Coordonnées et mentions légales sur le site web de l'auteur :

<http://www.pierrebehel.com>

Version papier imprimée par :

The Book Edition / Reprocolor

113 rue Barthélémy Delespaul

59021 Lille Cedex

<http://www.thebookedition.com>

Star Peace

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web :

<http://www.pierrebehel.com>

Star Peace

Star Peace

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont de pure invention. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait purement fortuite.

D'ailleurs, l'auteur aimerait bien pouvoir rencontrer l'Empereur de la Galaxie en espérant qu'il ait suffisamment d'humour pour apprécier ce modeste ouvrage. L'auteur aurait alors même l'outrecuidance de le lui dédicacer.

Star Peace

Star Peace

Faisons connaissance

La bouteille n'était pas tout à fait vide. Mais, d'une manière certaine, elle n'était plus du tout pleine. Schlurf la prit et regarda autour de lui. Il était bien seul, dans l'espèce de garage où il avait installé sa petite entreprise. En fait, le local était assez vaste et suffisamment haut pour contenir facilement les plus gros transporteurs capables d'atterrir mais il n'en utilisait habituellement qu'une toute petite partie, tout au fond.

Pour être clair, le seul qui aurait pu être là, parce qu'il traînait toujours dans les parages, c'était le vieux Pudel. Mais, en l'occurrence, Pudel n'était pas là. Vérifier n'était pas forcément inutile car, lorsque Pudel prenait la petite porte à côté du volet roulant de l'accès principal, même s'il la claquait derrière lui, le garage était assez vaste pour que Schlurf ne l'entende pas. Et Pudel avait un certain talent pour se déplacer en silence, surtout dans l'obscurité de l'endroit. Schlurf ne gaspillait en effet pas d'énergie à éclairer tout le garage : il se contentait d'une petite lampe laser posée sur son établi.

Schlurf, certain d'être seul après avoir attentivement écouté dans l'obscurité, introduisit l'une de ses manzibules dans le goulot. Comme le faisaient souvent remarquer les jeunes filles ou les pondeuses que

Star Peace

Schlurf draguait dans les environs, les manzibules de Schlurf étaient de bonne taille. Certaines de ces dames, d'ailleurs, tombaient en pâmoison en s'y frottant. Mais, pour Schlurf, cela l'empêchait de boire bien au fond des bouteilles, ce qui était gênant. Surtout que le frottement du goulot avait une fâcheuse tendance à l'exciter. Il aurait pu verser le fond de la bouteille dans un verre, se comporter de manière presque civilisée. Mais, pour si peu...

A force de pencher la bouteille et de tortiller sa manzibule, Schlurf parvint enfin à aspirer le fond de liquide. Il se délecta quelques instants, non seulement à cause du soudain succès de tant d'efforts, mais aussi parce qu'un vin de cette saveur ne devait pas être gâché.

« Schlurf ! Tu es répugnant ! Est-ce que tu sais où ce truc a traîné avant que tu ne le récupères ? »

« Quoi ? Mais, enfin, cela aurait été un crime de perdre... »

Evidemment, le vieux Pudel avait jailli de l'obscurité dans le halo de la lampe laser sans que Schlurf, tout occupé à boire quelques gouttes, ne fasse attention si quelqu'un approchait. Mais les dénégations de Schlurf étaient inutiles : non, il ne savait absolument pas où cette bouteille avait bien pu traîner. Et

Star Peace

l'expression de Pudel était de ce subtil mélange de dégoût et de réprobation que Schlurf détestait.

« Bon, Schlurf, c'est pas tout ça mais je ne suis pas venu rigoler avec toi. Y'a du boulot. »

Pudel avait besoin de deux manzibules pour tirer le gros sac et, malgré tout, il devait se tortiller exagérément : pas de doute, ça devait être lourd. Il jeta le sac à côté de l'établi en s'aidant de deux manzibules supplémentaires.

Soupirant, Schlurf posa la bouteille sur l'établi, la maintint avec deux manzibules et frappa le récipient de verre avec un gros marteau à plusieurs reprises. Puis, il se saisit d'une balayette et dégagea les tessons sur le tas, derrière l'établi.

« Bon, il ne faudrait pas oublier que c'est moi le patron de ce garage. Alors un peu de respect ! »

Pudel sourit cruellement devant cette bouffée de fierté de Schlurf.

« Ca fait combien de temps que tu n'as plus réparé de vaisseau ou même un machin quelconque capable d'avancer, en dehors d'huiler un transporteur qui s'arrête ici pour prendre de la marchandise ? Hein ? »

Schlurf grogna quelque chose d'incompréhensible et saisit une bouteille sur le tas avant de méticuleusement la briser en pensant très fort à

Star Peace

l'antérieur de Pudel puis de dégager les tessons sur l'autre tas.

« Bon, je vais te remettre de bon poil... » sourit Pudel.

Il ouvrit le sac, penchant son orifice vers Schlurf.

« Putain, Pudel, combien de fois je t'ai dit de ne pas mettre de rubis ? Tu veux tous nous faire prendre ou quoi ? Des diamants, des émeraudes, ça marche. Mais des rubis, non ! Il y a des bouteilles vertes, transparentes, bleues, de toutes les couleurs sauf rouge. Tu sais bien qu'il n'existe pas de bouteille rouge et donc pas de tesson rouge ! Et un rubis, c'est rouge, imbécile ! »

« Ouais, ouais, tu me l'as déjà dit. Mais c'est crétin. Tu crois que les douanes impériales fouillent les tessons ? »

« Je ne veux pas prendre de risque. »

« Tiens, juste une question comme ça... Les douaniers ne fouillent pas les tessons pour ne pas se blesser, en mettre partout dans leurs vaisseaux, et ainsi de suite. Mais comment nos amis récupèrent les pierres ? »

« C'est tout bête : un coup d'ultrason. Le verre est réduit en poussière mais pas les pierres. Il suffit alors de passer tout ça dans un tamis. C'est moi qui ai mis au point toute la chaîne, je te rappelle. »

Star Peace

« Et tu mets quoi sur les documents douaniers pour justifier que tu ballades du verre ? »

« Complément de cargaison avec du fret en vrac, destiné à la fabrication de murs au sommet tranchant. »

« Génial! »

« Merci. »

Quelques minutes plus tard, Pudel daignait enfin quitter le garage avec un petit sac contenant les rubis. La malaxeuse mélangeait déjà les autres pierres aux tessons avant de passer le contenu à la machine qui assurait l'ensachage.

C'était l'heure et Schlurf détestait rater le spectacle. Laisant les machines faire leur travail, il se lava les manzibules et sortit. La première lune, la plus éloignée, était déjà sous la ligne d'horizon. Les deux autres la pourchassaient, suivies par l'étoile principale qui éclairait ce monde perdu au fin fond de nulle part. L'étoile secondaire, elle, restait à la verticale. Elle ne daignerait aller se coucher que lorsque l'étoile principale reviendrait. Depuis qu'il était sur Nestloch, Schlurf n'avait plus connu la nuit. Soudain, l'effet de marée quotidien se fit sentir. Le tremblement du sol sablonneux faisait naître une sorte de vague qui faisait continuellement le tour de la planète avec une trajectoire assez bizarre. C'était sans doute à cause de ces curieux phénomènes qu'il n'y avait aucune vie autochtone. Du

Star Peace

moins, depuis les trois ou quatre mille générations que des Krabels s'étaient installés sur Nestloch, ils n'en avaient jamais trouvée. Mais, après tout, l'essentiel était que l'atmosphère soit assez riche en oxygène. Pour cela, la planète avait été totalement transformée lors de sa colonisation, selon ce qu'on pouvait lire dans les documents officiels. Et tout avait été largement remboursé par l'exportation de diamants, rubis et autres pierres précieuses qui abondaient ici. Sans doute une conséquence de la tectonique agitée de Nestloch. Ca y était ! Schlurf adorait sentir passer sous lui la vibration de la vague de sable tandis qu'il observait le coucher des lunes et que le bâtiment de son garage, juste posé sur le sol, frémissait à peine.

Star Peace

Soirée bien arrosée

Nestloch était une planète au fin fond de nulle part, dans un système stellaire assez compliqué comprenant deux étoiles, une bonne poignée de planètes dont la plus grosse partie n'avait jamais été explorée sérieusement (sauf par quelques sondes automatiques) de mémoire de Krabel. Si on n'y avait pas trouvé de véritables masses de pierres précieuses affleurant à portée de manzibule, il est à parier que Nestloch n'aurait pas plus été explorée.

Et un fier Krabel comme Schlurf ne tenterait pas de noyer son ennui dans une sorte de liqueur que les mineurs avaient inventée il y a fort longtemps, fabriquée par décoction, macération et fermentation de diverses graines importées de Prach, leur planète mère, et cultivées sur Nestloch dans des serres hydroponiques. Schlurf aimait particulièrement ce petit bar où il était venu boire un verre, le célèbre « Au mineur satisfait ».

Toute l'activité économique de Nestloch était centrée sur la récolte de diamants et autres pierres précieuses. Mais de là à parler de « mineurs » ou de « mines », c'était un peu un abus de langage étant donné que l'on ne se donnait pas la peine de creuser sur cette planète. Il suffisait généralement de se pencher pour récolter des diamants, des émeraudes ou d'autres pierres

Star Peace

qui jaillissaient dans de véritables sources que l'on nommait des émergences. En fait, ces pierres provenaient du fin fond de la planète mais la tectonique particulière de Nestloch les poussaient vers la surface.

Il est vrai que ces pierres étaient beaucoup plus précieuses avant la découverte de Nestloch et que l'abondance soudaine avait fait chuter les prix. Mais les usages de ces pierres étaient si nombreux, dans des domaines aussi variés que la bijouterie et l'industrie spatiale, que les prix avaient remonté au fil de l'expansion des Krabels. Il n'en reste pas moins que, au poids, la liqueur des mineurs coûtait plus cher que le diamant local. Mais Schlurf gardait toujours un peu de rubis pour ce genre d'occasions. Plus rare que la plupart des autres pierres, le rubis gardait encore suffisamment de valeur pour servir de monnaie d'échange courante sur Nestloch. Schlurf allait de temps en temps en ramasser dans un bon coin qu'il avait repéré : une émergence de veine assez discrète car assez fine, régulièrement recouverte de sable lors du passage de la vague quotidienne. Celle-ci avait, en plus, le bon goût de briser l'émergence, ce qui facilitait le ramassage.

Comme dans la plupart des systèmes stellaires multiples, les forces gravitationnelles complexes avaient empêché la naissance d'une vie autochtone mais cette physique particulière délivrait parfois de bonnes surprises aux races étrangères qui passaient par là,

Star Peace

comme les Krabels par exemple. Il est vrai que les Krabels passaient un peu partout puisqu'ils possédaient la galaxie ou, du moins, le prétendaient.

Schlurf trempait négligemment une manzibule dans un verre, se la frottant contre le bord tout en aspirant à petites gorgées le liquide. Ses yeux, placés tout autour de sa partie antérieure, regardaient un peu dans toutes les directions, sans véritable coordination. Le cerveau de Schlurf avait donc quelques difficultés à recomposer une image tridimensionnelle de la pièce, d'autant plus que ses capacités de traitement étaient quelque peu amoindries par l'absorption d'alcool. Bref, Schlurf voyait un peu trouble.

Il fallut donc que Pudel se place devant lui pour que Schlurf daigne enfin faire attention à sa présence. « Tiens, Pudel, quel bon vent t'amène ici ? »

« Tu pourrais tout de même retirer ta manzibule de ton verre quand tu parles. On ne t'a jamais dit que, pour prononcer correctement notre langue, il fallait utiliser toutes nos cordes vocales, dans chaque manzibule ? »

Les dix doigts que Schlurf possédait au bout de chacune de ses manzibules avaient un peu de mal à se coordonner. La plupart restèrent rétractés, notamment ceux de la manzibule qui continuait de boire, mais une bonne moitié des manzibules de Schlurf parvinrent tout

Star Peace

de même à réaliser un doigt d'honneur. Vu l'état de Schlurf, c'était tout de même un exploit.

« C'est fin, c'est distingué ! Ah, je te jure... » se plaignit Pudel, prenant garde à bien utiliser la corde vocale qui se cachait au fond de chacune de ses manzibules, parvenant ainsi à une diction parfaite. Quelques mineurs se retournèrent, croyant qu'un quelconque technocrate de Prach était venu s'échouer dans leur trou perdu. Voyant Pudel, ils se contentèrent de hocher leurs antérieurs de manière vive, c'est à dire de rire silencieusement.

« Bon, si t'es là, c'est pour boire quelque chose ? »

« Non. Je te cherchais juste pour te dire que notre ami commun a bien reçu sa dernière cargaison mais les douaniers impériaux ont dû avoir vent de quelque chose : ils ont débarqués pour fouiller son entrepôt. Ils n'ont rien trouvé par un vrai miracle, le receleur étant passé juste quelques minutes auparavant. Mais, du coup, il demande à ce qu'on arrête les expéditions quelques temps... »

« Ah merde. Moi qui croyait pouvoir enfin réunir le fric nécessaire pour me tirer de ce trou... »

« Et tu ferais quoi ? Franchement, si tu pouvais faire autre chose, tu serais ici ? »

« Si je peux faire autre chose ? »

Star Peace

Schlurf s'était redressé. Son corps ondulait quelque peu sous l'effet de l'alcool mais ses manzibules arrières arrivaient tant bien que mal à le tenir en équilibre. Les moulinets effectués par ses manzibules avant, même celle qui avait été affectée à l'absorption d'alcool, pouvaient être diversement interprétés : Schlurf cherchait-il, sous le coup de l'indignation, à frapper son ami ? Ou bien contribuaient-elles juste à l'équilibre instable ?

« Reste assis sur ton derrière ! »

Schlurf obéit de bonne grâce à l'injonction de Pudel. C'était tout de même moins fatigant de poser son derrière sur un coussin que de faire de la gymnastique. Il compléta aussitôt son discours.

« Enfin, bon, ce qui est sûr, c'est que je peux faire autre chose. Déjà, je suis mécanicien. Avant d'arriver ici, j'étais mécanicien spatial. De toute première force, même. Et je ne pense pas en avoir perdu. Même les dernières générations de vaisseaux, je les répare dans mon garage. J'aurais pu me la couler douce sur Zartheit, à me bronzer sur la plage au bord des océans parfumés... »

« Si... »

« Ouais, bon, ça va : si je n'avais pas voulu coucher avec la fille d'un mafieux local en utilisant sa pondeuse favorite et si je n'avais pas dû prendre le premier cargo disponible pour le trou le plus perdu

Star Peace

possible. Je sais. Mais, depuis le temps, il a dû m'oublier et je ne tiens pas particulièrement à retourner sur Zartheit. J'ai en vue un chouette garage sur Himmlisch. Il est à vendre. J'ai ce qu'il faut pour l'acheter et j'ai même posé une option. Mon seul problème est d'aller sur place : c'est à l'autre bout de la galaxie. Ça coûte cher et il me manque un peu de monnaie. Pas grand chose mais assez pour me bloquer. »

« Bah, tu trouveras bien quelque chose de plus près. »

« Empereur de la galaxie, peut-être ? Prach n'est pas si loin. »

Les deux amis rirent ensemble de la plaisanterie et Pudel daigna enfin prendre un verre pour trinquer avec son ami. Schlurf en profita pour remplir le sien : il n'est pas poli de trinquer avec un verre vide.

S t a r P e a c e

Une très mauvaise idée avec circonstances atténuantes

Schlurf se dandinait sur ses manzibules et avançait avec difficultés. Les passants faisaient bien attention à ne pas l'approcher de trop près tant il était visible (et détectable également par l'effluve de ses haleines) que Schlurf était totalement saoul.

Finalement, au bout d'un temps bien supérieur à celui employé à l'aller, Schlurf parvint à retourner à son garage. Il possédait une sorte de petit appartement au dessus de l'atelier auquel on accédait par un escalier en colimaçon. Ouvrir la petite porte fut déjà un problème difficile à résoudre. A cause d'un léger problème de coordination motrice, Schlurf avait en effet des difficultés à placer les doigts des manzibules appropriées sur les déclencheurs biométriques tout en regardant dans le viseur d'analyse avec son œil directeur. Lors d'une cuite précédente, Schlurf s'était dit que ces serrures électroniques devaient avoir été conçues par quelque femelle perverse, avec la complicité de quelque pondeuse débile, le tout pour empêcher des mâles un peu éméchés de rentrer à la maison.

Star Peace

Enfin, la porte daigna s'ouvrir. Plus exactement, La serrure se déverrouilla et la porte s'ouvrit violemment sous le poids de Schlurf. Celui-ci s'effondra donc au travers de l'huis. Il se traîna à l'intérieur et claqua la porte d'un grand coup de postérieur.

Schlurf renonça à se relever ou même à tenter de se traîner à l'horizontale en marchant sur toutes ses manzibules. Il se mit donc à ramper sur le sol en se contentant de jouer sur la flexion et l'extension de son corps. « Putain, ce que c'est sale par terre ! Il faudra que je fasse le ménage demain ! » En prononçant ces paroles, Schlurf ne s'était même pas rendu compte qu'il était toujours dans l'immense garage où jamais il n'avait fait le ménage, à part en balançant quelques jets d'eau une ou deux fois par année locale, celle-ci durant pratiquement cinq cent jours standards de Prach.

Au bout de plusieurs heures, Schlurf s'était presque endormi à même le sol. L'alcool n'était pas encore totalement traité par son organisme mais l'envie de déféquer était trop forte. Schlurf se réveilla, dans un état de conscience plus proche de la brume que de la clarté. Il réussit à se relever à peu près. C'est en tanguant qu'il parvint à monter l'escalier, s'appuyant contre les murs pour progresser avec l'aide de la plupart de ses manzibules. Enfin, il arriva jusqu'à ses toilettes. Il réussit à viser suffisamment juste pour enfourner son postérieur dans le tuyau approprié. Les clapets

Star Peace

cloaquaux s'ouvrirent par réflexe et l'espèce de bouillie verdâtre issue de sa digestion et de l'élimination des déchets de son organisme fut éjectée dans le tuyau avec toute la force de la contraction du réservoir cloacal de Schlurf. Les jets d'eau se mirent aussitôt en marche grâce aux automatismes des toilettes. Schlurf se sentit mieux.

« Putain, quelle vie ! » s'exclama-t-il.

A ce moment, certaines manzibules se dilatèrent d'elles-mêmes pour renifler le corps poussiéreux de Schlurf. Puis, alertées, toutes se mirent à se tourner vers leur propriétaire pour constater qu'il puait non seulement la transsudation d'alcool mais aussi l'horrible poussière qu'on trouvait abondamment dans le garage. Le message parvint avec difficultés jusqu'au cerveau antérieur de Schlurf. Désespéré, il réussit à traîner le reste du corps jusqu'à la douche. L'eau tiède fut un délice. Renonçant à se frotter, il déclencha l'arrosage de savon parfumé et le massage par les jets.

Les manzibules et les paupières de Schlurf se fermèrent pour ne pas être irritées par le savon mais le Krabel jouit pleinement du moment. L'alcool aida à son décollage imaginaire. Il se vit filant, sans la moindre trace de lourd vaisseau, dans la noirceur de l'espace, visitant les planètes les plus magnifiques sans sentir la

Star Peace

moindre trace de gravité ou une quelconque limite à sa vitesse.

Toujours paresseux, Schlurf arrêta l'eau au bout d'un certain temps qu'il avait du mal à estimer. Il déclencha alors le séchage à air chaud.

Sec et propre, il sortit de la cabine de douche. Le traitement subi l'avait un peu réveillé. Il avait encore une certaine nostalgie de sa croisière spatiale mais avait réussi à convaincre tous ses cerveaux qu'il valait mieux aller se coucher dans son lit.

Dans l'appartement, le voyant d'activité de la console clignotait. Schlurf trouva encore un juron à prononcer.

Il se posa sur le coussin devant la console et tapa son code d'accès. Il avait reçu un nouveau message. Un cargo cherchait un endroit pour faire une réparation. Il avançait à vitesse réduite et ne pouvait guère faire autrement que d'effectuer la réparation sur Nestloch. Schlurf parcourut le descriptif des dégâts causés par une micro-météorite arrivée au mauvais moment. Quelques unités monétaires pour réparer. Pas suffisamment pour compléter le prix d'un billet pour Himmlisch. Schlurf tapa un « OK. Bonne route. » par réflexe. Le cargo serait là dans les deux ou trois jours.

Star Peace

Et c'était la première réparations depuis des années locales.

Schlurf referma la messagerie et, avant d'aller se coucher, pour une raison que seule l'alcool doit connaître, le Krabel ouvrit le moteur de recherche documentaire du Réseau. Il tapa les mots : « Je veux me tirer de ce trou perdu. Comment faire quand on n'a pas assez de ronds ? » Le moteur se déclencha et sortit une liste impressionnante de près d'une quinzaine d'agences de voyages opérant à partir de Nestloch. Schlurf n'en connaissait pas la moitié. Une cotation en fonction des échelles de prix pratiqués était mentionnée en regard des noms.

Sachant bien à quoi s'en tenir, il tapa ensuite: « Je veux me la couler douce tranquille peinard ». Le moteur renvoya alors une question : « Qu'entendez-vous par là ? » et proposa une série de thèmes comme « partir en vacances », « vendeurs de meubles de siestes »... Schlurf ignore la liste et, se remémorant sa conversation avec Pudel, tapa « je veux devenir empereur de la galaxie ».

Il fallut quelques instants au moteur pour afficher une liste de liens vers des ressources aux noms explicites proposant des méthodes pour organiser des coups d'Etat. Mais le moteur continuait de tourner tandis que Schlurf fut saisi d'un rire sonore.

Star Peace

Son rire se bloqua net au fond de chaque manzibule quand il vit apparaître un lien « documentation spéciale personnalisée » en début de liste. Estomaqué qu'un tel lien apparaisse sur une question aussi absurde, Schlurf cliqua sur l'item.

« Vérification de pertinence de l'information. Vous utilisez la console de Monsieur Schlurfman, résidant sur Nestloch. Etes-vous Monsieur Schlurfman ? Veuillez poser vos manzibules d'identification sur le capteur biométrique. »

Toujours étonné, Schlurf s'exécuta.

« Monsieur Schlurfman, vous descendez par votre père d'une branche cadette de la famille impériale. Celle-ci a été expulsée de Prach il y a trois générations suite à une dispute avec l'empereur du moment. Selon les informations disponibles, votre grand-père a été élevé comme un Krabel ordinaire et ni votre père ni vous-mêmes n'avaient été tenus informés de votre ascendance. Vous êtes le descendant héritier de cette branche de la famille impériale. Il faudrait que meurent 247 Krabels sans aucune naissance d'héritier supplémentaire pour que vous obteniez le droit de monter sur le trône. Voulez-vous la liste de ces 247 Krabels ? »

Schlurf ne daigna pas répondre à la question et ferma le moteur de recherche. Soudain secoué par un

S t a r P e a c e

rire tonitruant, il s'effondra sur son lit en gueulant: « 247 morts ! » Le reste se perdit dans les premières brumes du sommeil.

Star Peace

Réveil difficile

Schlurf ronflait, c'est à dire que ses manzibules ne parvenaient pas à effectuer totalement leur mouvement de contraction et de dilatation lié à sa respiration. Il en résultait une sorte de ronronnement provoqué par le frottement de l'air sur les parois internes de chaque manzibule. Ses poils auditifs étaient excités par ce raffut et, évidemment, le sommeil de Schlurf n'était pas vraiment réparateur. Au moins, le Krabel dessoûlait. C'était déjà ça.

Nestloch ne connaissait jamais la nuit mais le jour était plus ou moins intense. Les Krabels qui vivaient là-bas avaient donc défini une « nuit » qui correspondait au moment de plus faible luminosité et un « jour » pour le reste du temps. Les mouvements complexes des étoiles du système, les nombreuses éclipses qui en résultaient et tous les autres phénomènes astronomiques connus sur cette planète empêchaient de définir des fuseaux horaires et même une heure naturelle qui aurait un semblant de régularité lié à la luminosité constatée. On avait donc résolu de ne compter les heures qu'à un endroit précis : l'astroport de Nestloch. Il se trouve que le garage de Schlurf n'en était pas très éloigné et on peut donc considérer que l'heure légale de Nestloch était aussi l'heure naturelle à l'endroit du

Star Peace

garage. Bref, il faisait encore nuit aussi bien sur le plan légal que sur celui de la nature lorsque Schlurf s'éveilla en sursaut.

Déjà pas très frais à cause de ses ronflements, il avait tout de même été réveillé par un bruit plus fort. Comme si un énorme vaisseau approchait, s'apprêtant à atterrir. Schlurf se redressa dans le lit, contracta son antérieur pour qu'une manzibule puisse venir le gratter entre les yeux puis entreprit de regarder l'heure affichée sur l'horloge murale. Schlurf n'en cru pas ses yeux : il avait dormi plus d'une journée.

La révélation lui donna comme un coup de fouet électrique et il se leva, constatant qu'il était atteint d'une sévère gueule de bois qui lui donnait un mal aux cerveaux assez intense. Le vaisseau en détresse devait déjà être dans les environs. Mais, assez curieusement, la console n'affichait aucun message.

Pourtant, il y avait bien un vaisseau qui était arrivé. Un tel boucan, pas moyen de confondre. Qui donc, à part des trafiquants de diamants ou des transports impériaux de diamants, pouvait avoir eu envie de venir jusqu'ici ?

Schlurf se glissa dans sa douche. L'eau et le savon achevèrent de le réveiller. Mais il lui manquait tout de même un quelque chose à boire et à manger.

Star Peace

Il se dirigea vers le réfrigérateur et la cuisinière automatique. Il obtint une sorte de bouillie noire et chaude. Il y plongea une manzibule et aspira sans trop d'appétit le brekieun. C'était la soupe de base de tout Krabel peu riche, un mélange artificiel de tout ce qu'il fallait pour ne pas mourir de faim, livré déshydraté sur toutes les planètes et fabriqué on ne sait pas trop où. Parfois, on pouvait manger aussi des légumes issus de cultures hydroponiques voire des animaux lorsqu'il y en avait mais, en l'occurrence, Schlurf n'avait pas envie de trop traîner à faire de la cuisine, ni trop envie de se ruiner.

Il ralluma la console tout en finissant son brekieun et constata une affolante absence de message. Un néant plus vide que l'espace intergalactique.

Schlurf se dit qu'il faudrait qu'il aille jeter un œil à l'astroport pour voir ce qui était arrivé.

Star Peace

Terrorisme et armes de destruction massive

Pudel jaillit soudain de l'escalier, faisant sursauter Schlurf tandis qu'il terminait son bol de brekieun.

« Bon sang, Pudel ! Personne ne t'a jamais appris à t'annoncer avant d'arriver comme ça ? »

Ignorant la réflexion de son vieux complice, Pudel se mit à parler sous le coup d'une vive excitation, au point que ses manzibules n'étaient plus tout à fait coordonnées, provoquant une sorte de chant en canon sans aucune musicalité.

« Mais tu n'as pas entendu ? Déjà, partout en ville, personne ne parle plus que de ça ! Moi, ça m'a réveillé. Il m'a suffi de sortir pour que le premier voisin me parle de ça. C'est dingue, non ? Un mec qui ne m'avait plus parlé depuis au moins dix cycles ! Et puis, il y a ceux qui pensent qu'il y a un danger, d'autres que c'est au contraire en prévision d'une visite impériale, comme si l'Empereur pouvait venir dans ce trou perdu... »

« Minute ! Est-ce que tu pourrais être un peu plus clair ? Qu'est-ce qui est arrivé exactement ? J'ai encore comme un coup de barre et j'ai l'impression d'avoir les

Star Peace

yeux dans le cloaque. J'ai juste entendu comme l'arrivée d'un vaisseau spatial assez gros... »

« Mazette ! Dame, oui, il est gros ! Le vaisseau principal est resté en orbite, bien sûr. On le voit devant le soleil principal, provoquant presque une éclipse. Il doit être en train de recharger ses batteries. Mais rien que la navette qui a atterri à l'astroport ne rentrerait pas dans ton garage ! »

« Mais c'est un vaisseau de quoi ? » l'interrompt avec agacement Schlurf tout en se massant entre les yeux avec des manzibules qui n'avaient pas trempé dans le brekieun.

« Qu'est-ce que tu veux que ça soit ? Des gardes impériaux, bien sûr ! Il n'y a que la Garde Impériale pour avoir des machins comme ça ! »

Continuant de se masser son antérieur, Schlurf détourna un instant le regard vers le moniteur de sa console dont le voyant d'activité venait de se rallumer. Un énorme bandeau rouge barrait l'écran, portant juste la mention « Nouvelle choc ! ».

Instinctivement, Schlurf appuya sur le bandeau. Le moniteur afficha alors un article diffusé à travers tout le Réseau.

« L'Empereur et toute la famille impériale ont été massacrés par des terroristes. Se réclamant toujours d'une religion absurde, les Paladins Fritag ont diffusé un

Star Peace

communiqué de revendication, précisant qu'ils avaient ainsi servi la clarté et détruit un chantre de l'obscurité, son engeance et ses complices. Débarqués en force sur Prach, les terroristes ont encerclé le Palais. Prenant par surprise les gardes, et malgré la résistance héroïque de ceux-ci, ils se sont glissés dans les glissières de sécurité et ont atteint un point faible récemment identifié de la structure du palais, au sommet de la Grande Coupole. Un paladin a alors lancé une bombe dans une bouche d'aération. L'engin destructeur n'a explosé qu'en tombant sur le sol de la Salle Centrale, provoquant l'effondrement de toute la Grande Coupole alors que se déroulait la cérémonie de l'anniversaire impérial, à laquelle assistait toute la famille reconnue de l'Empereur. On déplore le décès de 247 membres de la famille impériale dont l'Empereur lui-même et d'une centaine de gardes. Près de mille gardes auraient été blessés dans l'attaque. Quelques paladins ont été tués ou achevés par leurs propres amis lorsqu'ils avaient été blessés. Mais l'essentiel des forces hostiles a pu disparaître dans la foule accourue pour observer le désastre. »

Star Peace

De surprise en surprise

Pudel et Schlurf étaient restés comme paralysés devant l'information affichée sur la console. Les Paladins Fritag font la guerre à l'Empire depuis la nuit des temps. Mais jamais, de mémoire de Krabels, ils n'avaient réussi à assassiner un empereur. Ou même à pénétrer en force sur Prach.

« 247 morts ! » murmurait en boucle Schlurf, se souvenant vaguement par delà les brumes de sa gueule de bois que ce chiffre était important pour lui personnellement, même s'il n'arrivait plus à rassembler suffisamment d'informations dans ses cerveaux pour se rappeler pourquoi. Schlurf se remit à se gratter son antérieur avec plusieurs manzibules, espérant ainsi faire affluer un peu plus de sang dans son cerveau avant.

Tout d'un coup, un voyant rouge s'alluma au milieu de l'écran de la console : « tentative d'intrusion en cours ». Une petite sirène d'alerte se mit à retentir de plus en plus fort. Puis il y eut un énorme bruit. En fait, Schlurf ne se rappela jamais s'il n'y avait eu qu'un seul énorme bruit ou bien une série de bruits plus ou moins simultanés.

Bref, en quelques secondes, une partie du mur s'était effondrée, un grand morceau du plafond était tombé, laissant apparaître le ciel, la porte du garage

Star Peace

avait explosé, une fumée acre s'était répandue... Instinctivement, Pudel s'était ramassé en boule, rabattant ses écailles dorsales et faisant disparaître le plus possible ses manzibules, ses yeux et son orifice cloacal. Son attitude semblait assez normale. Mais, à l'inverse, Schlurf, encore un peu sous l'effet de l'alcool, s'était assis, écailles dorsales dressées et manzibules bien déployées, en position d'attaque.

Quand la fumée se dissipa, Schlurf constata que Pudel et lui étaient encerclés par des gardes impériaux en combinaison protectrice. On ne pouvait pas voir leurs regards derrière ce globe fumé qui recouvrait leur antérieur. Et aucune parcelle de leur corps n'était apparente, tout étant recouvert par la carcasse métalloïde noire. Chacune de leurs manzibules, même, était encapuchonnée dans cette carcasse, pilotant des armes ou des appareillages divers, notamment de quoi gérer les réacteurs dorsaux de leur uniforme.

« Seigneur Schlurfman ? » demanda une voix métallique provenant de l'une des créatures.

Schlurf sentait une irrépressible envie de se vider le cloaque au plus vite. Il baissa ses manzibules, rabattit ses écailles dorsales, s'apprêtant à se prosterner devant les intrus pour avoir la vie sauve mais resta silencieux.

« Seigneur Schlurfman ? » demanda de nouveau la même voix métallique. Schlurf identifia alors le locuteur comme étant l'un des gardes impériaux, celui

Star Peace

qui portait une bande rouge marquée de signes dorés autour de son uniforme. Un général des gardes. Rien que ça.

Laissant au maximum transparaître sa soumission totale par le ton employé, persuadé que sa dernière heure était arrivée, Schlurf risqua doucement un « Je m'appelle Schlurfman, et je ne suis que mécanicien spatial. ».

« Et cet individu, là, c'est le misérable Fritag Pudel ? » l'interrompit la voix métallique en montrant de manière assez agressive la boule tremblante sur le sol qui marmonnait de manière étouffée (à cause de sa position) quelque chose du genre « ne me tuez pas, ne me tuez pas, je n'ai rien fait, ne me tuez pas ».

« Un paladin Fritag ? Mais Pudel est mon pote et il ne m'a jamais parlé de ça... » murmura Schlurf, malgré tout soulagé qu'il semblât que les gardes étaient surtout là pour Pudel et pas pour lui.

Se redressant de manière très digne, pratiquement au garde à vous, le général se retourna vers Schlurf, ayant parfaitement entendu ce que ce dernier avait dit, et lui répondit : « Ces gens ont appris l'art de la dissimulation et nous estimons comme hautement probable que le misérable Pudel était là en mission pour vous tuer lorsque le reste de la famille impériale serait éliminée. »

Star Peace

« Mais c'est mon pote Pudel. On a fait les quatre cents coups ensemble. Il ne pouvait pas vouloir me tuer... »

« Debout ! Vous êtes en état d'arrestation ! » hurla le général en faisant jaillir un éclair d'énergie de l'une de ses manzibules armées. Le jet frappa une épine dorsale de Pudel qui se mit à sentir le brûlé tandis que, comme sous l'effet d'un choc électrique, Pudel se redressait brusquement avec un petit cri de douleur. Deux gardes jetèrent alors un filet rétractile sur Pudel qui se retrouva en quelques dixièmes de secondes ficelé comme un saucisson.

Le général se retourna vers Schlurf. « Seigneur Schlurfman, je pense que nous vous devons quelques explications. Lorsque vous avez fait votre requête demandant comment devenir empereur, le service de sécurité a été immédiatement alerté. Nous étions en chemin pour vous arrêter quand nous avons été avertis de votre ascendance impériale. Nous avons alors été rejoints par des brigades antiterroristes, estimant que vous cherchiez peut-être à éliminer le reste de la famille afin d'être désigné comme héritier. Nos soupçons ont été renforcés quand nous avons découvert que vous meniez par ailleurs divers petits trafics de pierres précieuses que nous laissons prospérer dans certaines limites pour accroître la circulation de ces pierres et que ces petits trafics étaient menés avec un Paladin Fritag

Star Peace

fiché depuis des années. Quoiqu'il en soit, vous êtes aujourd'hui l'Empereur putatif et nous vous devons fidélité et obéissance. Nos ordres ont donc été modifiés. Nous allons arrêter ce misérable Pudel, le déporter sur une quelconque planète carcérale et vous emmener sur Prach pour que vous y soyez intronisé. »

Malgré ses liens, Pudel parvint à se prosterner devant le général et son vieux pote Schlurf en les suppliant : « Non, je vous en supplie, ne me déportez pas. Schlurf, ne les laisse pas faire ça, je t'en prie... »

Le général s'apprêtait à envoyer un nouveau flash vers Pudel quand Schlurf, qui sortait peu à peu de sa torpeur, leva une manzibule pour l'arrêter.

« Vous m'emmener sur Prach, c'est bien cela ? Dans le vaisseau en orbite ? »

« En effet, seigneur » répondit le général.

« Bien, dans ce cas, est-il possible que je garde à portée de voix Pudel, dans ma cabine par exemple, pour l'interroger ? »

« Bien sûr, Seigneur. Mais est-ce bien prudent ? »

« Ligoté comme il est... »

« Les Paladins Fritag ont mille tours dans leur sac, seigneur... »

« Pourtant, c'est ma volonté. »

« Bien, seigneur » répondit en s'inclinant le général.

Star Peace

Schlurf se sentit baigné dans une sorte d'euphorie, ce d'autant plus qu'il crevait de trouille quelques instants auparavant.

Le vaisseau impérial s'était placé au dessus du garage. Un tube de lévitation se plaça au dessus de Schlurf. Une douce chaleur l'envahit soudain : Schlurf empruntait un tube de lévitation pour la première fois de sa vie. Ce moyen de déplacement (ou plus exactement d'embarquement) était réservé aux riches et aux militaires. Sans avoir rien à faire, Schlurf se retrouva bientôt dans le vaisseau, suivi par un saucisson de Pudel qui geignait et tous les gardes, certains portant les quelques affaires personnelles de Schlurf.

Le faisceau du tube de lévitation s'interrompit et la trappe d'accès se ferma. Schlurf sentit à peine que le vaisseau se déplaçait tant les mécanismes de gravité et contre-gravité étaient parfaitement au point.

Star Peace

Voyage intersidéral

La navette vint s'encastrier dans le vaisseau-mère. Les gardes firent une haie d'honneur à Schlurf pour qu'il rejoigne la cabine principale. Tandis que les gardes s'installaient dans les tubes-couchettes s'enfonçant dans les parois de la cabine, Schlurf avait droit au siège central, juste derrière les deux pilotes, installés sur le ventre dans des sortes de couchettes. Il s'allongea sur le dos, faisant reposer ses manzibules sur les accoudoirs. Les ceintures se mirent en place automatiquement.

La gravitation était maintenue de manière artificielle dans le vaisseau mais à un niveau assez bas. Des positions qui auraient pu être très inconfortables sur une planète ordinaire devenaient tout à fait supportables voire agréables.

Pudel, toujours à l'état de saucisson, fut placé à côté du siège de Schlurf. Des gardes l'attachèrent aussi bien qu'ils purent. Le général s'installa dans un siège de secours, de l'autre côté de Schlurf. Il avait en effet été obligé par le protocole de laisser son futur nouvel empereur à la place d'honneur.

Schlurf ne cessait de s'amuser de ces mille attentions qu'on lui prodiguait. Cependant, il était un peu déçu. Certes, jusqu'à présent, il n'avait voyagé que dans des tubes-couchettes mais il s'attendait à trouver

Star Peace

dans ce vaisseau une vaste passerelle de commandement, comme dans les films, avec une énorme vitre permettant d'admirer le paysage. A la place de cela, la cabine ne faisait que quelques mètres carrés, les hublots se limitaient à des sortes de meurtrières devant les pilotes, les différents sièges étaient presque côte à côte et les parois latérales étaient si proches que le général et Pudel les touchaient.

Schlurf tourna les données dans ses cerveaux et se décida à poser une question à son ange gardien. « Dites moi général, comment se fait-il que ce vaisseau qui semblait si énorme vu de Nestloch soit en fait si exigu ? »

« Ce vaisseau fait bien la taille que vous croyez, Seigneur. Mais ce n'est pas une raison pour gâcher de la place : envoyer le moindre gramme dans l'espace coûte horriblement cher. Pour des raisons esthétiques, les films représentent toujours des passerelles énormes mais, en fait, la place est très comptée. Les galeries de circulation permettent de se déplacer en s'y glissant sur nos manzibules et les plus gros d'entre nous ont parfois du mal à accéder partout. Les emplacements pour les gardes sont nombreux mais tous limités à la taille d'un tube-courette. Nos uniformes sont branchés sur tout ce qu'il est nécessaire pour nous nourrir et évacuer nos excréments. »

« Et l'absence de hublots ? »

Star Peace

« Les hublots sont des points de fragilité. Nous les limitons donc au strict nécessaire. Les pilotes en disposent pour pouvoir agir en cas de panne des caméras mais tant les caméras que les hublots possèdent des boucliers énergétiques. Il faut en effet protéger ces éléments fragiles contre les micro-météorites. Désolé de vous décevoir mais il faudra suivre le voyage sur écran. »

Schlurf soupira et fixa l'écran au dessus des pilotes qui montrait son système stellaire. Bientôt, Schlurf sentit une accélération et, en effet, le vaisseau s'éloigna de Nestloch. Les pilotes devaient être très habiles ou le vaisseau bien équipé (ou les deux) car Schlurf s'étonna de ne pas être incommodé comme il l'avait été la dernière fois qu'il avait fait un voyage interstellaire. Il est vrai qu'il avait réalisé ce voyage dans des conditions de confort très douteux.

Il y eut un compte à rebours et puis l'écran ne projeta plus l'image du système stellaire mais simplement la mention « vitesse hyper-luminique ».

Schlurf était déçu de ce manque de paysages et, d'une manière générale, du manque de sensations liées au voyage. Il ne voyait rien de dehors, le vaisseau était sans le moindre intérêt et le général manquait singulièrement de conversation.

Star Peace

Pudel se plaignit en remuant, comme s'il avait eu une crampe. L'entendant, Schlurf se souvint soudain de l'existence de son vieil ami à ses côtés.

« Dis-moi, Pudel, c'est quoi cette histoire de Paladins Fritag ? Qu'est-ce que tu foutais là-dedans ? »

« Bah, quand j'étais jeune, je rêvais d'aventure. Je me suis engagé chez eux mais j'ai laissé tombé au bout de quelques temps. »

« Ce menteur oublie de signaler qu'il était en contact avec ces terroristes il y a encore trois jours locaux ! » l'interrompit le général.

« Oui, oui, c'est vrai » admit Pudel, tortillant ses manzibules pour pouvoir parler à peu près correctement. « Mais cela faisait des années que je n'avais plus de nouvelles. En fait, ils ont repris contact avec moi quand ils se sont aperçus que Schlurf serait l'héritier du trône dans le cas où leur opération marcherait... Mais j'ignorais tout de cette opération. »

« Qu'il dit ! » sourit le général.

« Bah, maintenant, pendant que je vais finir mes jours dans une geôle, Schlurf va devenir empereur, avoir la belle vie avec son épouse et sa pondeuse... »

« Mais je ne suis pas marié ! » protesta Schlurf.

« Tu es marié mais tu ne le sais pas encore » assena Pudel gravement.

Schlurf fut surpris de la conviction mise par son vieil ami dans cette dernière affirmation. Il se retourna

Star Peace

vers le général pour lui demander son avis mais Schlurf constata que le général tournait son antérieur plutôt vers la paroi, cherchant visiblement à ne pas avoir à répondre à la moindre question. Ses yeux se tournaient tous vers la paroi ou vers l'écran.

« Dites-moi, général, ça veut dire quoi ce qu'a sorti mon vieux copain ? Je suis marié sans le savoir ? »

« Disons que, quand on a appris que vous étiez célibataire et sans enfant, nous avons pris les précautions habituelles dans ce genre de cas. Vous êtes le dernier héritier de la dynastie et votre premier rôle va être de produire des héritiers. »

« Et avec qui je suis marié ? »

« Une concubine et une pondeuse du dernier empereur. Elles connaissent leur travail et vous aurez bientôt des héritiers. La concubine est aussi la chargée d'esprit de l'Empereur. Je vous la présenterai lorsque nous arriverons. Je vous présenterai aussi les deux chargés de corps qui vérifieront votre état de santé, vous soigneront si c'est utile et s'occuperont aussi de faire parler l'infâme traître. »

Il y eut une petite sonnerie. L'écran montra soudain un nouveau système stellaire. Schlurf l'aurait reconnu entre mille : le système de Prach. Les vaisseaux des gardes étaient en orbite équatoriale autour de la planète-mère de la civilisation krabelle, formant comme

Star Peace

une sorte d'anneau autour de la planète. Avec une telle puissance de feu disponible, comment les Paladins Fritag avaient-ils pu passer dans un sens puis dans l'autre ? Il faudrait éclaircir l'affaire s'il ne voulait pas finir comme son prédécesseur se dit Schlurf.

Maintenant, pour une raison inconnue, Schlurf avait en effet une sérieuse envie de vivre.

Star Peace

Arrivée au Palais

Des gardes s'étaient emparés de Pudel et le transportaient sans trop de précautions. Schlurf dut intervenir pour qu'il ne soit pas jeté sur la piste comme un sac de déchets. Il insista aussi pour que son vieil ami reste au Palais, même si les chargés de corps avaient peut-être effectivement à s'occuper de lui.

Alors que les gardes étaient descendus un peu n'importe comment en s'agrippant aux bords du vaisseau avec leurs manzibules, Schlurf attendit avec dignité que la passerelle soit totalement dépliée pour s'y glisser jusqu'à sur le tarmac. Là, les gardes avaient réalisé une haie d'honneur et il suffisait de suivre jusqu'à un petit Krabel un peu vieux qui l'attendait au bout. Il portait un gilet rouge d'officier impérial, muni de quelques décorations.

« Bonjour, Seigneur. Je suis Vurdevol, maître du protocole du Palais » proclama le vieillard en se courbant jusqu'à terre devant Schlurf. Celui-ci le salua et commença à s'incliner poliment. Vurdevol l'arrêta aussitôt et lui chuchota avec la moitié de ses manzibules presque collées aux siennes (à un point presque indécent) : « Ah, Seigneur... Non, vous ne devez plus vous incliner. Vous êtes l'Empereur putatif. Votre couronnement aura lieu bientôt : juste le temps de

Star Peace

réparer le dôme. D'ici là, il est important que je vous enseigne votre nouveau rôle. Si vous voulez bien me suivre... »

Vurdevol invita Schlurf à grimper dans un chariot motorisé et le suivit. C'était un simple plateau recouvert d'un dais avec une paroi vitrée à mi-hauteur pour éviter que les passagers ne tombent lorsque le chariot bougeait sur son coussin d'air. Schlurf s'était installé à l'avant et Vurdevol derrière lui mais celui-ci ne pilotait pas vraiment. Sur ordre du maître du protocole, le chariot se mit en route, escorté par des gardes qui courraient autour. Les automatismes embarqués guidèrent le chariot vers le Palais en traversant la ville depuis l'aéroport.

Des aéronefs de presse, surveillés par des appareils de la police, survolaient le cortège tandis que la foule commençait à s'amasser au bord des routes, en silence. Schlurf n'avait jamais vu autant de monde à la fois. Il est vrai qu'il avait toujours vécu sur des planètes secondaires.

Prach ! Ce nom magique était à l'opposé de tous les trous perdus fréquentés par Schlurf. La ville s'étendait sur presque toute la planète, coupée de parcs, de rivières et de champs couverts de serres. Et, autour de Schlurf, cette ville tentaculaire était surtout constituée d'immenses immeubles.

Star Peace

Certains bâtiments étaient publics : une caserne, un ministère...

Enfin, le cortège s'engagea sur la Grande Avenue. Longue de plusieurs kilomètres, elle s'achevait au Palais, que l'on voyait au fond lorsqu'on venait de l'astroport.

La foule s'était densifiée sur les côtés de l'avenue. Les Krabels étaient curieux de voir leur nouvel empereur.

Schlurf se pencha alors vers Vurdevol. « Dites moi, il faut que je les salue, que je fasse quelque chose ? » « Certes, certes. Mais sans vous incliner, Seigneur, surtout ».

Schlurf agita donc ses manzibules, se retenant de toutes ses forces de s'incliner. Toute son éducation criait et se scandalisait. Saluer sans s'incliner ! Il fallait être empereur pour se le permettre... Et quelques temps auparavant, personne n'aurait pu imaginer que Schlurf serait un jour l'Empereur.

Et le chariot s'engagea dans le Palais. Schlurf en descendit pour rejoindre ses appartements, suivant Vurdevol, resté leste malgré son âge et qui virevoltait autour du nouveau souverain.

Chapitre interdit aux mineurs

Dans les appartements impériaux, les salons avaient certes vue sur la Grande Place de quelques kilomètres carrés où aboutissait la Grande Avenue mais une épaisse double vitre évitait que l'on vit quelque chose de l'extérieur ou, pire, que l'on tente de tirer sur l'Empereur. Schlurf examina le vitrage.

« Dites-moi, Vurdevol, tout a l'air intact dans ce palais et les parois bien solides, mêmes les vitres. Comment les Paladins Fritag ont-ils pu assassiner tout le monde ? »

« Ah, Seigneur ! Quel drame épouvantable ! »

« Oui, oui, certes, mais répondez, je vous prie. »

« En fait, le Palais n'a quasiment aucun point faible. Mais il se trouve que, pour des questions de légèreté architecturale, la Grande Salle qui se situe sous le Grand Dôme (ou plutôt : se situait, en attendant qu'on la rebâtisse) ne pouvait comporter le moindre pilier. Il suffisait donc de faire sauter l'un des piliers latéraux pour provoquer une réaction en chaîne très rapide. De fait, les Paladins ont atterris au sommet du dôme et se sont laissés glisser le long des rainures extérieures, en tirant sur les canons qui protègent le dôme des attaques aériennes. A la base du dôme, en bas de chaque rainure, il y a une bouche d'aération dont le conduit glisse le

Star Peace

long d'une colonne. Les terroristes ont lancé des bombes dans plusieurs de ces orifices, faisant sauter des piliers. Nous n'avons compris leur attaque que trop tard pour évacuer la Grande Salle. Et tout s'est effondré. »

« Mais comment sont-ils arrivés au sommet du dôme malgré la défense antiaérienne ? »

« Nous enquêtons là-dessus mais leurs pouvoirs sont grands... »

« Autre chose : vous avez dit que vous rebâtissiez le Dôme. Pas à l'identique j'espère ? »

Vurdevol blêmit.

« C'est à dire qu'il faut faire vite : le dôme doit être rebâti pour votre couronnement. Aucun empereur n'a jamais été couronné ailleurs depuis la construction du Dôme. »

« Il y a un architecte en charge des travaux ? »

« Oui, bien sûr... »

« Vous me l'enverrez avant de rebâtir... Sinon, côté cérémonie mortuaire, tout ça, ça se passe comment ? »

« Les rites sont respectés scrupuleusement. Nous avons récupérés les cadavres de tous les morts et ils ont été transportés dans le Grand Temple de la Puissance Universelle pour y être brûlés. Vous aurez juste à réaliser la Dispersion des Cendres sur le Grand Lac Sacré dans trois jours. »

Star Peace

« Et côté boulot, tout ça... Je suis censé faire quoi ? Et il faudrait s'occuper de mon pote Pudel (Qu'il soit bien traité, surtout). Sans compter que j'ai faim, moi. »

« Le dénommé Pudel a été enfermé dans un cachot du Palais, comme vous l'aviez demandé. Côté nourriture, nous avons relevé sur vos achats avec carte de crédit (le Trésor a payé vos découverts, bien entendu) que vous adoriez le brekieun. Un grand bol vous sera servi après votre premier travail. Demain, après une bonne nuit de repos, vous rencontrerez le gouvernement. »

« Ah, même l'empereur mange du brekieun... Bon, tant pis. Mais c'est quoi le premier boulot qui ne peut pas attendre que je mange ? »

« Disons qu'il est préférable de ne pas être en cours de digestion pour l'effectuer. Le premier devoir d'un empereur, particulièrement dans les circonstances présentes, est d'avoir des héritiers... »

« Je suis marié mais je ne le sais pas encore » murmura Schlurf, se rappelant la phrase énigmatique de Pudel.

« Pardon ? Enfin, si vous permettez, je vais vous accompagner jusqu'à votre chambre. Votre héritage comporte des liens de mariage avec une femelle et une pondeuse. La femelle se nomme Putzig et la pondeuse Legehen. Putzig est également chargée d'esprit de

Star Peace

l'empereur. Votre prédécesseur l'a épousée peu après sa nomination mais elle a gardé sa fonction. La pondeuse est dans la famille depuis moins longtemps. Très vite, vous rencontrerez rapidement les deux chargés de corps impériaux, Sezier et Messer, respectivement une femelle et un mâle. Ils vérifieront votre état de santé et se chargeront également de faire parler le ci-devant Pudel. Ils sont très bien, vous verrez. Ils sont d'ailleurs mariés ensemble et ils recherchent actuellement une pondeuse mais ne semblent pas trop pressés d'engendrer car ce ne sont pas les pondeuses qui manquent. »

Schlurf suivait toujours Vurdevol dans la traversée des salons, des couloirs, des pièces toutes plus immenses les unes que les autres dans les appartements impériaux. Régulièrement, des gardes armés jusqu'aux yeux étaient postés.

Enfin, il arriva à une porte fermée. Vurdevol s'arrêta.

« Seigneur, je ne peux pas vous accompagner dans votre chambre. Votre femme et votre pondeuse vous attendent. »

Il poussa un bouton. La porte s'ouvrit. Schlurf se glissa dans la pièce sombre.

Le sol était jonché de coussins au point qu'on ne le distinguait plus sous la couche moelleuse. Il est vrai

Star Peace

que l'endroit était à peine éclairé : un lourd rideau obturait une grande fenêtre et il n'y avait que des petites lampes disséminées de-ci de-là pour assurer une ambiance romantique. Une femelle dormait dans les coussins, à côté d'une pondeuse.

Schlurf ne les réveilla pas et se glissa plus près. La pondeuse était à peu près deux fois plus grosse que lui et la femelle deux fois plus petite. Sur le plan logistique, la triade serait donc harmonieuse. La pondeuse gardait d'ailleurs la femelle, pressée contre son corps, dans ses manzibules, affectueusement. Les formes de la femelle étaient sympathiques et il ne semblait pas que son prédécesseur ait eu mauvais goût pour la pondeuse non plus.

Pour diverses raisons déjà abordées, Schlurf étaient plutôt disponible et ouvert à la discussion pour entrer dans une jolie petite triade. Tandis qu'une manzibule de Legehen caressait doucement les écailles dorsales souples de Putzig, Schlurf eut soudain une angoisse. Et si

La suite est en vente sur
<http://www.pierrebehel.com>